

Chacun sin tour

C'que j'voudro dire ché qui faudro pas qu'cha cheuche toudi à zot' et jamais à nous zot'. Avec un titre parel cha va vous parait drole que j'.comminche par vous parler ed' cathedrale. Pourtant à Amiens.... enfin quand j'dis cathedrale cha pouro tout aussi bin un etre un beffroi, un temple, un'e mosquée ou n'inporte quel édifice. Chacun i "cuji" a s'motte, à s'guise. Toute façon i z'ont tartous un air ed famille. Ché vrai avec le place, le parvis ou le agora. Et pi un les oriente toudi face à l'est. Ché comme quand on z'arconstruit ché toudi à l'meme place . Parce qu'on z'arconstruit quique fois suivant les epoques Comme un dis, un passe du "roman" au "gothique". Cha veux par exemple dire q'un agrandi ché fernetes. Certainemin pour y vire plus clair. Y n'a qui disent qu'y a deux sortes e'd lumière, chel ed' ché fernettes et chelle e d' not interieur. Allez y comprinte..... Lumière intérieure, j'vo pas quoqui veute dire. Un tout cas i finirons par faire des murs ou y aura pu qu' des carreaux. Des vitraux qui z' appellent cha. ch'est bio, un pourro y lire comme din un livre. Ch'est pratic quant ' un r'construit à l' meme place y a qu'à récupérer ché matériaux . Ché comme ché prières qui peuvent canger au fil du temps , l'interprétation varie mais el' fond reste el meme. Pour démonter faut toudi commincher par le haut...eh! oui babache sinon tout " quairo" par terre. Alors un comminche par inlever ché statues. Cha fait drole ed pu l'temps qu'on z'admiro in répétant "ravisse eh qu'ché bio". Incrinquées tout la haut, cha faiso qu'chez gosses y posotent des milliers d'questions. Par autobus complets qu'i v'notent raviser. On a bio dire cha vous r'tourne. Artourner ché cha l'mot; tout cha qui est un haut va ete un bas et tout c'qui est un bas va ete un haut. Sur qu'en démontin on fini à lafin par déterrer ché

fondations. Sur! que ché pierres ed' fondations sont moins belles à raviser, cubiques, ché fro, ché humide, mais cha a tenu le coup. Pinsez pendant tout ch'temps là. Ouais cha a tenu le coup, et personne pour le dire" ravisse comme ché bio"

Cha m' rappelle min père qui avo travaillé à l'fosse ed Bruay toute e's vie et qui quand y'rmonto au jour , y d' vo nous deminder si y avo fait bio ou si y avo queu des greles . Mais j'arreviens à nou histoire, a c't 'heure que ché pierres cubiques elles sont incrinquées un haut, va falloir les sculper à le tour. Sinon ché l'histoire qui va ète perdue... Un va pu s'y rtrouver, pu d' repaire comme pu d' GPS. Un sera pas quoi mette dun nos queuèttes. Chacun sin tour à avoir quidquosse à raconter.

Chacun son tour, ce qui veut dire qu'il ne faudrait pas que ce soit toujours pour les autres et jamais pour nous; Avec un tel intitulé il va vous paraître décallé que je commence par parler de cathédrale, surtout à Amiens. Quand je parle de cathédrale, je pourrais tout aussi bien parler de beffroi, de temple de mosquée ou de tout autre édifice. Chacun choisira à son aspiration. De toute façon tous ont des points communs. D'abord une place qui peut aussi s'appeler aussi parvis ou agora. De la même façon tous ces édifices sont construits orientés face à l'est. Il est de même quand on les reconstruit. Suivant les époques "romane ou gothique ou autres. C'est le cas lors qu'on a agrandi les fenêtres, remplacées par des vitraux. En agrandissant les surfaces vitrées on augmentait la luminosité, de même que l'époque devenait en même temps moins "obscurantiste". (Il y a le visible et l'invisible)

Des vitraux qu'ils appellent, c'est beau on pourrait y lire comme dans un livre.

C'est pratique quand on reconstruit à la même place, il n'y a qu'à récupérer les matériaux. C'est comme les prières qui peuvent changer au cours du temps l'interprétation varie mais le fond reste le même. Pour démonter il faut toujours commencer par le haut, eh oui bébéte sinon tout tomberais par terre. Alors on commence par enlever les statues. Ça fait drôle, depuis le temps qu'on les admirais en répétant "regarde comme c'est beau"

Installées en hauteur, cela faisait que les gosses posaient des milliers de questions.. Par la suite, c'est par autobus complets qu'ils venaient les voir.

On a beau dire ça émotionne, ça nous "retourne"

Retourner, c'est ça l'expression, pour comprendre que tout ce qui est en bas est aussi en haut. Sur qu'en démontant arrive un moment où on fini par déterrer les fondations. Sur que les pierres de fondation sont moins belles à regarder. Cubiques elles sont froides elle sont humides, malgré tout elles ont tenu le coup; et personne n'était là pour dire regarde comme c'est beau.

Ca me rappelle mon père qui avait travaillé à la mine de Bruay toute sa vie et qui lorsqu'il remontait au jour, devait nous demander si le temps avait été beau ou s'il y avait eu de la grele. Mais j'en reviens à notre histoire maintenant que les pierres cubiques sont installées en haut, il va falloir les sculpter à leur tour. Sinon c'est l'histoire qui va être perdue. On ne va plus s'y retrouver, plus de repaire comme plus de GPS. On ne saura plus quoi instruire à nos têtes . Il faut que chacun ai une histoire à raconter.